

# DIX PHÈDRE

RÉALISATION  
SYLVIE MONGIN-ALGAN / GUY NAIGEON  
LES TROIS-HUIT, COMPAGNIE DE THÉÂTRE

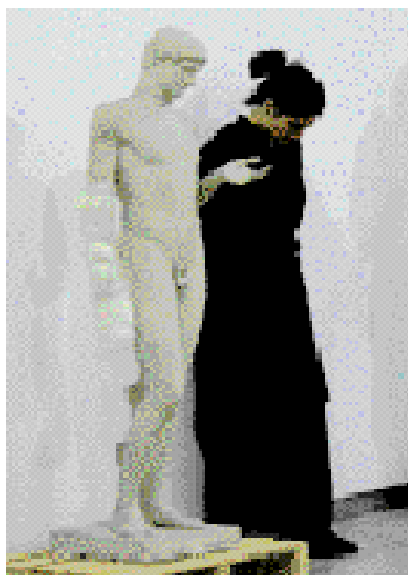
DU 30 NOVEMBRE AU 10 DECEMBRE 2005  
NOUVEAU THÉÂTRE DU 8<sup>e</sup>  
22 RUE CDT PÉGOUT - 69008 LYON  
04 78 78 33 30 [communication@nth8.com](mailto:communication@nth8.com)

STAGE DE PRATIQUE THÉÂTRALE TOUS PUBLICS / LE MYTHE DE PHÈDRE  
dirigé par Vincent Bady et Aurélie Sorrel-Cros  
samedi 19 novembre de 10h à 16h  
gratuit / inscriptions 04 78 78 33 30

presse : Marie-Emmanuelle Pourchaire  
tel : 04 78 78 33 30 / fax : 04 78 78 07 04  
[communication@nth8.com](mailto:communication@nth8.com)  
[www.nth8.com](http://www.nth8.com)

**NOUVEAU THÉÂTRE DU 8<sup>E</sup>**  
**22 RUE CDT PÉGOUT - 69008 LYON**  
accès bus : n°32/34/36/38/53 arrêt Centre International de Séjour.  
Accès voiture : par le périphérique sortie Lyon Etats-Unis.  
Par l'avenue Berthelot tourner à droite place du jet d'eau / Mendes  
France. Par l'avenue Jean Mermoz, tourner bd Edmond Michelet.

*Production les Trois-Huit en partenariat avec le GEIQ théâtre, l'association compagnonnage, l'Université  
Lumière Lyon 2 - service culturel et la Ferme du Vinatier. Avec la participation artistique du Jeune Théâtre  
National.*



# DIX PHÈDRE

*“Le dessein en est pris, je pars, cher Théràmène...”* Phèdre Racine, I,1, vers 1. Pour Ibhkrim qui créa avec nous ces Dix Phèdre.

**DU MERCREDI 30 NOVEMBRE AU SAMEDI 10 DECEMBRE 2005**  
**relâche du dimanche au lundi**

**dix spectacles à voir... on peut les voir tous ou n'en voir qu'un...**

semaine 1

mercredi 30 novembre

à 18h00 : **Jean Racine** - Phèdre

à 20h00 : **Per Olov Enquist** - Pour Phèdre

jeudi 1er décembre

à 18h00 : **Jean Racine** - Phèdre

à 20h00 : **Eugène Durif** - Pauvre folle Phèdre

vendredi 2 décembre

à 18h00 : **Robert Garnier** - Hippolyte

à 20h00 : **Ximena Escalante** - Fedra et autres grecques

samedi 3 décembre “intégrale 1”

à 14h00 : **Robert Garnier-Hippolyte/Jean Racine**-Phèdre - pause 45 mn

à 17h00 : **Eugène Durif** - Pauvre folle Phèdre - pause 30mn

à 19h00 : **Per Olov Enquist** - Pour Phèdre - pause 1h

à 21h30 : **Ximena Escalante** - Fedra et autres grecques

semaine 2

mercredi 7 décembre

à 18h00 : **Euripide** - Hippolyte

à 20h00 : **Marina Tsvetaeva** - Phèdre

jeudi 8 décembre

à 18h00 : **Sénèque** - Phèdre

à 20h00 : **Sarah Kane** - L'amour de Phèdre

vendredi 9 décembre

à 18h00 : **Ritsos/Gide** - Phèdre/Thésée

à 20h00 : **Ximena Escalante** - Fedra et autres grecques

samedi 10 décembre : “Intégrale 2”

à 14h00 : **Ritsos/Gide** - Phèdre/Thésée // Euripide - Hippolyte

à 16h00 : **Sénèque** - Phèdre- pause 1h

à 18h00 : **Marina Tsvetaeva** - Phèdre - pause 20mn

à 19h30 : **Sarah Kane** - L'amour de Phèdre - pause 1h

à 21h30 : **Ximena Escalante** - Fedra et autres grecques

*tarif par soirée : 12 euros / 6 euros.*

*Pass accès tous spectacles 18 euros*

*intégrales Iratuites pour tous le samedi*

## ÉQUIPE ARTISTIQUE ET TECHNIQUE

**réalisation** Sylvie Mongin-Algan - Guy Naigeon

**Germain Basset** est

Hippolyte chez Garnier, Euripide, Enquist / Thésée chez Durif, Gide  
le messager chez Racine, Sénèque  
et aussi une sirène, un serviteur, un prêtre, un homme élégant, Tirésias

**François Curtillet** est

Hippolyte chez Racine, Escalante, Durif  
Le messager chez Tsvetaeva  
Egée chez Garnier  
Thésée chez Sarah Kane et Gide  
et aussi une sirène, un ami d'Hippolyte

**Léa Drouet** est

Phèdre chez Durif, Euripide, Ritsos  
La nourrice chez Garnier / Ariane chez Escalante  
Ismène chez Racine  
et aussi Strophe chez Kane.

**Elodie Grumelart** est

Phèdre chez Garnier, Tsvetaeva, Escalante, Ritsos  
la nourrice chez Sénèque  
les trois Aricie  
et aussi Artémis.

**Abdelislam Laroussi-Rouibate** est

Thésée chez Euripide, Enquist, Gide, Tsvetaeva  
Hippolyte chez Kane  
Le messager chez Garnier  
Panope chez Racine  
et aussi L'homme commando d'abattage, L'animateur, Bacchus, le Minotaure.

**Douce Mirabaud** est

Phèdre chez Enquist, Sénèque, Ritsos  
la nourrice chez Euripide, Racine, Escalante  
et aussi Rhapsode, le Choeur chez Kane, la fillette.

**Florian Santos** est

Thésée chez Garnier, Racine, Gide, Escalante, Sénèque  
Hippolyte chez Tsvetaeva, Sénèque  
le messager chez Euripide  
et aussi le choeur, un nettoyeur, un médecin.

**Aurélie Sorrel-Cros** est

Phèdre chez Racine, Kane, Ritsos  
la nourrice chez Tsvetaeva, Durif, Enquist  
et aussi Aphrodite, Méduse, Pasiphaé, Europe...

**réalisation** : Sylvie Mongin-Algan, Guy Naigeon / **avec** : Germain Basset, François Curtillet, Léa Drouet, Elodie Grumelart, Abdelislam Laroussi-Rouibate, Douce Mirabaud, Florian Santos, Aurélie Sorrel-Cros, comédiens-compagnons / **scénographie** : Céline Bertrand / **création lumières** : Nicolas Boudier / **création son** : Jean-Luc Simon, Clément Vercelletto / **création costumes** : Christian Burle / **régie générale** : Marc Chikitou / **travail LSF** : Patricia Mazoyer.

**Hommes et femmes, pouvoir des mâles et feux couvants des ventres de l'enfantement.**

**C'est entre l'homme et la femme. L'amour. Le désir. La bête... et le vent d'équinoxe. Et ce n'est pas si grave. Non." D.G. Gabilly**



**DIX PHÈDRE. 2500 ANS D'ÉCRITURE THÉÂTRALE. AVEC LA PARTICIPATION D' EURIPIDE - SÉNÈQUE - GARNIER - RACINE - TSVETAeva - GIDE/RITSOS - ENQUIST - KANE - ESCALANTE - DURIF. DIX PHÈDRE, DE LA GRÈCE AU MEXIQUE VIA L'ITALIE, LA FRANCE, L'ANGLETERRE, LA SUÈDE, LA RUSSIE. DIX PHÈDRE, UN SEUL ET MÊME SPECTACLE, RÉSULTAT D'UN CHANTIER CREUSÉ PENDANT UN AN PAR DEUX METTEURS EN SCÈNE ET HUIT COMÉDIENS POUR METTRE À JOUR DOUZE HEURES DE THÉÂTRE. DIX PHÈDRE, DIX SPECTACLES, UNE HISTOIRE D'AMOUR, DE TRANSGRESSION, DE CHAOS.**

“J'ai aimé debout, j'ai aimé comme une chienne mon sexe ouvert à lui, j'ai aimé le regardant dans les yeux, le regardant au plus profond et si lui a détourné les yeux c'est qu'il ne pouvait voir ce qui brûle à être regardé en face. Je suis allée au bout de mon amour, il n'y était pas, tu n'y étais pas... adieu...”

*E. Durif*



## **SYLVIE MONGIN-ALGAN, METTEURE EN SCÈNE**

Après une formation de comédienne au Conservatoire d'Art Dramatique de Lyon et des débuts professionnels avec Roger Planchon, Robert Girones, Bruno Boëglin, Louis Erlo... Sylvie Mongin-Algan participe à la création du Lézard Dramatique puis crée sa propre compagnie. Elle présente d'abord son travail dans l'agglomération Lyonnaise, puis en résidence au théâtre de la Renaissance à Oullins, lors de tournées nationales de 1990 à 1991, et à Lyon principalement au Théâtre des Célestins. En 1992 elle décide de convertir une aventure individuelle en aventure théâtrale collective et suscite la création des Trois-Huit. Depuis 1992, Sylvie Mongin-Algan a mis en scène Les Cris de Christina Mirjol; Thrène de Patrick Kermann ; Lysistrata d'après Aristophane / Kermann / Ritsos / Wittig; Le Boxeur pacifique de Jean-Yves Picq -création- ; Horace, de Pierre Corneille; Le Parc de Botho Strauss; Annaba de Valérie Leroux et Michel Paulet -création- ; Caraïbe, théâtre marron d'après les textes de R. Confiant, E. Glissant, P. Chamoiseau, A. Césaire -création- ; Fuente Ovejuna, d'après Lope de Vega; Les Incendiaires de Vincent Bady -création- ; Le journal de Georges de Vincent Bady -création- ; Roi de la valse d'Annie Zadek - création-; Le songe d'une nuit d'été de William Shakespeare ; Amour pour amour de William Congreve; Le jeu de l'amour et du hasard de Marivaux ; Le livre de Christophe Colomb de Paul Claudel. Sylvie Mongin-Algan a élaboré de Dédale-théâtres «Un été Grec», parcours théâtral dans l'élan des JO d'Athènes 2004. Elle met en scène en mars 2005 : "Les Dix Phèdre", puis à l'automne "Lambeaux" de Charles Juliet.



## **GUY NAIGEON, COMEDIEN-METTEUR EN SCENE**

Comédien et metteur en scène. Il est acteur sous la direction de Robert Gironès, Jean-Pierre Vincent, Bernard Sobel, Daniel Girard, Chantal Morel, Bruno Boëglin, Sylvie Mongin-Algan, Michel Raskine... De 1975 à 1978 il est comédien permanent et artiste associés au Théâtre du 8e dirigé par Robert Gironès où il crée et anime des ateliers tous publics pour 200 participants. De 1978 à 1982 il est professeur à l'Ecole Normale Supérieure du Théâtre National de Strasbourg dirigé par Jean-Pierre Vincent. Il a mis en scène et dirigé de nombreux spectacles et travaux d'acteurs Depuis 1991, il fait partie du collectif de création théâtrale les Trois-Huit où il a joué dans le Livre de Christophe Colomb de Paul Claudel, Le Songe d'une nuit d'été de William Shakespeare, Amour pour amour de William Congreve, Le Parc de Boto Strauss, Le Jeu de l'amour et du hasard de Marivaux, Le Boxeur pacifique de Jean-Yves Picq... Il met en scène Un, deux, trois Meyerhold de Vincent Bady en 2002 aux Subsistances à Lyon et Les Meurtrières de Sandrine Bauer en 2003 au Nouveau Théâtre du Huitième à Lyon, Le Prologue aux Dix Phèdre en 2004. Guy Naigeon dirige les ateliers de pratique théâtrale hebdomadaires et gratuits au NTH8 et intervient dans le cadre du compagnonnage.



## **LE COMPAGNONNAGE**

**Huit jeunes voix pour dire la multitude des Phèdre, des Hippolyte, des Thésée... les comédienscompagnons.**

En dernière année de leur vie professionnelle commune, ces comédiens font partie depuis janvier 2004 d'un dispositif original d'emploi et de formation : Le compagnonnage-Geiq Théâtre. Cette expérience pilote, inédite est unique en France. L'objectif du compagnonnage est de favoriser l'insertion professionnelle de douze jeunes comédiens par leur emploi en contrat de qualification dans les productions artistiques de compagnies de théâtre fortement implantées dans la Région Rhône-Alpes, et par une formation en alternance à tous les aspects du métier de comédien.

## **LE COMPAGNONNAGE**

**“ASSISTANCE ENTRE OUVRIERS D’UNE MÊME PROFESSION À DES FINS D’INSTRUCTION ET D’ASSISTANCE MUTUELLE.”**

Le compagnonnage a pour partenaires : le Ministère de la Culture (DRAC Rhône-Alpes), le Conseil Régional Rhône-Alpes, l’AFDAS, la DDTE du Rhône, l’ANPE spectacle, la Ville de Lyon, et les compagnies membres du Groupement d’Employeurs (GEIQ Théâtre) : Les Trois-Huit et le Nouveau Théâtre du 8e, Macocco-Lardenois et Compagnie - Privas.



*- Pourquoi fais-tu l’amour si tu détestes tant ça ?  
- Je m’ennuie.*

Kane

Nous n’aurions jamais dû venir à Trézène. Ici tout t’appartient. A Athènes c’était différent – là, j’étais dans mon milieu. Tu étais gauche alors, terriblement timide et très affable en même temps. Jamais tu n’aurais ouvert seul le frigo pour y prendre deux cerises, une pêche, un bout de chocolat. Même ta prononciation se contractait. Un soir où je t’avais accueilli dans l’escalier, avant qu’on ait allumé les lampes, tes mains tremblaient et tu penchas un instant ta tête sur mon épaule. Ici tu es le maître, avec tes esclaves, tes chiens, tes chevaux, les statues de tes dieux. tes aises m’oppressent. C’est à mon tour de n’oser ouvrir le frigo.

Ritsos



**Phèdre ou le désespoir par Marguerite Yourcenar** Phèdre accomplit tout. Elle abandonne sa mère au taureau, sa sœur à la solitude : ces formes d'amour ne l'intéressent pas. Elle quitte son pays comme on renonce à ses rêves ; elle renie sa famille comme on brocante ses souvenirs. Dans ce milieu où l'innocence est un crime, elle assiste avec dégoût à ce qu'elle finira par devenir. Son destin, vu du dehors lui fait horreur : elle ne le connaît encore que sous forme d'inscriptions sur la muraille du Labyrinthe : elle s'arrache par la fuite à son affreux futur. Sa stupeur à la vue d'Hippolyte est celle d'une voyageuse qui se trouve avoir rebroussé chemin sans le savoir : Le profil de cet enfant lui rappelle Crossos, et la hache à deux tranchants. Elle le hait, elle l'élève; il grandit contre elle, repoussé par sa haine, habitué de tout temps à se méfier de femmes, forcé dès le collège, dès les vacances du jour de l'An, à sauter les obstacles que dresse autour de lui l'intimité d'une belle mère. Elle est jalouse de ses flèches, c'est à dire de ses victimes, de ses compagnons, c'est à dire de sa solitude. A chaque instant, elle crée Hippolyte; son amour est bien un inceste ; elle ne peut tuer ce garçon sans une espèce d'infanticide. Dans le lit de Thésée elle a l'amer plaisir de tromper en fait celui qu'elle aime, et en imagination celui qu'elle n'aime pas. Elle est mère : elle a des enfants comme on a des remords. Entre ses draps moites de fiévreuse, elle se console à l'aide de chuchotements, de confession, qui remontent aux aveux de l'enfance balbutiés dans le cou de la nourrice. Elle tette son malheur ; elle devient enfin la misérable servante de Phèdre. Devant la froideur d'Hippolyte, elle imite le soleil quand il heurte un cristal : elle se change en spectre ; elle n'habite plus son corps que comme son propre enfer.



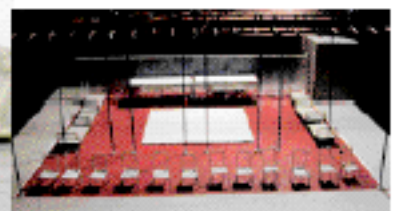
## **LA LÉGENDE DE PHÈDRE CHEZ EURIPIDE PAR FLORENCE DUPONT**

La légende de Phèdre a été élaborée par Euripide sur un motif récurrent dans la mythologie Grecque, celui de la marâtre amoureuse du fils de son mari et qui, repoussée par lui, l'accuse à tort. (...) Thésée a pour père divin Poséidon et pour père humain Egée. Son premier exploit fut de tuer le minotaure, caché dans le labyrinthe de Cnossos, grâce à l'aide d'Ariane, fille du roi de crète, qui lui donna un fils pour qu'il pût sortir du labyrinthe. Le Minotaure était un homme à tête de taureau, né des amours de la reine Pasiphaé, fille du soleil, et d'un taureau sauvage. Afin d'arriver à ses fins la reine s'était cachée dans un taureau en bois que lui avait construit l'architecte athénien Dédale, et qui ensuite édifia le labyrinthe. Thésée quitta la Crète en compagnie d'Ariane qu'il abandonna ensuite à Naxos. En l'absence l'Héraclès, retenu aux pieds d'Omphale, Thésée terrassa les monstres, le taureau de Marathon, le brigand Sinis. Sa marâtre, Médée, tenta de l'empoisonner et fut répudiée par son père, Egée. Il enleva une Amazone, Antiope; les amazones étaient un peuple de femmes sans époux qui assumaient la fonction guerrière; pour avoir des filles, elles se donnaient à n'importe quel homme et à leur naissance tuaient leurs fils. Elles vinrent attaquer Athènes. Thésée eut un fils d'Antiope, Hippolyte, puis la tua afin d'épouser Phèdre, la sœur d'Ariane. Ami et amant du jeune Pirithoüs, fils de Zeus, il part avec lui pour enlever Perséphone, la femme du dieu des enfers. Ils y restent prisonniers. Héraclès les ramène sur terre quand il vient chercher le Cerbère.

La Phèdre de Sénèque est la tragédie d'un impossible ailleurs. Au prologue Hippolyte danse son rêve de chasseur sauvage; s'il succédait à son père il ferait de l'Attique un territoire de chasse d'où serait bannie toute civilisation. Phèdre partage son désir de fuite. Elle se travestit en Amazone et lui offre le trône. Hippolyte, terrifié par le pouvoir et le crime qui y mène, s'enfuit. Thésée surgit des Enfers, comme un roi qui revient d'exil, et doit reconquérir son trône. Deux morts le lui rendront.

- *Il y a un truc entre nous, un truc hyper hallucinant, tu le sens ?*
- *Ça brûle. C'est fait pour. Nous étions. Faits pour.*
- *Non*
- *Etre réunis*
- *Il a vingt ans de moins que vous.*
- *Envie de me glisser en lui, de le cerner.*
- *Ce n'est pas sain.*
- *Ce n'est pas mon fils.*
- *Vous avez épousé son père.*

**Kane**



## SCÉNOGRAPHIE

Labyrinthe : *Labyrinthe mental où l'on part à la recherche de la singularité de chaque texte. Labyrinthe temporel où il faut retrouver l'atmosphère de chaque pièce. Labyrinthe où chaque Phèdre se confond pour progressivement venir affirmer sa propre individualité. Pour esquisser l'espace des dix Phèdre, il est nécessaire de trouver les connexions entre le mythe et ses différentes transpositions à travers le temps. Quels sont les lieux où se compose et se reforme le même thème ? Arbre : "... comme si une corde pendait sans raison à la branche de l'arbre ... (Ritsos)". Arbre comme forêt. Forêt comme abri, refuge, caverne, asile, cachette, repaire. Forêt lieu vierge aux multiples visages. Lieu de la révélation, du suicide, de la fuite. Rouge : Rouge comme palais. Lieu de l'interdit, de la passion étouffée, lieu où s'ébauchent les amours et les guerres. Lieu de l'ordre, du pouvoir. Lieu qui englobe, qui étouffe, qui emprisonne. Rouge comme le sang. Sang d'Hippolyte qui recouvre les champs, sang de la colère de Thésée, sang qui inonde tout l'espace. Fenêtre : Fenêtre qui espionne, qui écoute, qui espère, qui fait espérer la fuite, qui fait imaginer un au-delà de liberté, qui permet de respirer dans ce lieu étouffant.*

*Céline Bertrand- scénographe*

## LUMIERES

*Chez Durif le Chœur s'interroge; "à quoi elle ressemblait cette fois la nuit", Garnier aurait pu lui répondre; "une nuit brunette, sombre, une lueur qui semble estre ny jour ny nuit, mais tous les deux ensemble." ou Ritsos; "une nuit si belle, si incorruptible nuit." Dix épaisseurs, dix valeurs de nuit, dix de soleil, "Jour exécré, odieuse lumière." chez Racine, "un soleil vespéral, jaune pâle..." colore le ciel de Per Olov Enquist. Dix Aphrodite, dix Artémis, "Ombre, tu m'inquiètes" dit Hippolyte à Phèdre chez Tsvetaeva alors que chez Sarah Kane "Phèdre va allumer une lumière plus franche". En parallèle, dix peintres, dix inspirations, dix mouvements dans la peinture, "peindre la bouche comme Monet peignait un coucher de soleil" disait Bacon. Dix coups de pinceaux comme dix coups de projecteurs.*

*Nicolas Boudier - éclairagiste*

*C'est très compliqué cette histoire.*

*Gide*

*Tout en haut du rocher  
Un grand arbre a poussé  
Laurier-noyer-amandier !  
Quand un arbre est si parfait  
On s'y pend sans regret.*

*Tsvetaeva*

J'avais commencé à lire la *Phèdre* de Racine et étais étrangement en proie à une agressivité croissante. Je ne parvenais pas à mettre fin à ce conflit. Je n'arrivais pas à trouver ce qui me révoltait dans cette magnifique pièce. Je protestais avec une véhémence qui devait paraître presque comique contre sa conception de l'être humain, sa conception de la femme, et sa façon d'envisager les rapports de cause à effet. On peut se quereller avec les imbéciles. Mais, avec un génie comme Racine, on peut en revanche avoir des conversations longues et acharnées. De ce dialogue assez houleux est né une pièce que j'ai d'abord intitulé *L'Eclipse* puis *Pour Phèdre*.

**Enquist**

*Je ne sçaurois aimer vostre sexe odieux,  
Je ne puis m'y contraindre, il est trop vicieux.*  
Garnier

## **BIBLIOGRAPHIE**

Per Olov Enquist : *Pour Phèdre*. trad. Philippe Bouquet, éd. Presses Universitaires de Caen / Eugène Durif : *Pauvre folle Phèdre*. inédit / Robert Garnier : *Hippolyte*, éd. *Les belles Lettres* / Ximena Escalante : *Fedra et autres grecques*, trad. Philippe Eustachon, éd. *La Guillotine* / Euripide : *Hippolyte*, éd. Gallimard / Marina Tsvetaeva : *Phèdre*, trad. Jean-Pierre Morel : éd. Actes Sud / Sénèque, *Phèdre*, trad. Florence Dupont, Imprimerie Nationale / Sarah Kane : *L'amour de Phèdre*, trad. Severine Magois, éd. de l'Arche / Yannis Ritsos : *Phèdre*, trad. Gérard Pierrat, éd. Gallimard / André Gide, *Thésée*, éd. Gallimard.

- Il me plaît l'amoureux d'Ariane.  
- Il est très beau.  
- Moi, je le veux.  
- Pour quoi faire ?  
- Pour moi.  
- Il n'est pas pour toi.  
- Pourquoi pas ?  
- Parce qu'il est à ta sœur.  
- Et alors ? Tout ce qui est à elle finit par être à moi : ses vêtements, ses chaussures, ses jouets, les poupées... tout ce qui ne lui va plus est à moi. Son fiancé aussi peut être à moi. Lorsqu'il ne lui ira plus.

**Escalante**

## LEXIQUE RACINIEN

**AMANT** : "qui aime et est aimé ; il s'oppose à amoureux, qui aime sans être aimé"  
*"Le nom d'amant peut être offense son courage; mais il en a les yeux, s'il n'en a le langage"*

**APPAS** : "égal attrait" *"Et devez vous haïr ses innocents appas"*

**AUDACE** : "égal insolence "

**CAPRICE** : "égal folie, déraison"

**CHARME** : "égal pouvoir magique" *"Quel charme l'attirait sur ces bords redoutés?"*

**COURAGE** : "égal coeur" *"Quels courages Vénus n'a-t-elle pas dompté ?"*

**FEU** : "égal passion amoureuse"

**FIERTE** : "égal caractère farouche, sauvage" *"Quand même ma fierté pourrait s'être adoucie aurais-je pour vainqueur dû choisir Aricie"*

**FLATTER** : "égal apaiser, adoucir" *" Quelques fois, pour flatter ses secrètes douleurs. Elle prend ses enfants et les baigne de pleurs"*

**FOI** : "égal fidélité, serment"

**FRIVOLE** : "égal sans valeur"

**FUREUR** : " égal folie"

**INSULTER A** : "égal ironiser violemment sur "

**NOEUDS** : "égal liens du mariage"

**OBJET** : "égal personne aimée" *"Elle voit (quel objet pour les yeux d'une amante) Hippolyte étendu sans forme et sans couleurs"*

**SEDUIRE** : "égal tromper"

**SEXE** : "égal le beau sexe, les femmes" *"Il a pour tout le sexe une haine fatale"*

**SANG** : " égal race famille" *"Phèdre est d'un sang, seigneur, vous le savez trop bien. De toutes ces horreurs plus rempli que le mien"*

**SUPERBE** : "égal orgueilleux" *"J'honore ceux qui rendent hommage à ma puissance mais qui me traite avec superbe je l'abats"*

**ZELE** : "égal dévouement" *" - Moi que j'ose opprimer et noircir l'innocence - Mon zèle n'a besoin que de votre silence"*

## LES AUTEURS

### EUGÈNE DURIF

Né en 1950 et originaire de la région lyonnaise, il poursuit des études de philosophie puis devient secrétaire de rédaction au *Progrès* et au *Matin de Paris*. Par la suite, il se consacre entièrement à l'écriture. Il est aujourd'hui auteur de théâtre, mais écrit aussi romans, nouvelles, poésie, pour la radio, le cinéma et la télévision. Accessoirement il pratique également le métier d'acteur et celui de réalisateur.

En 1986 il crée et dirige pendant plusieurs années, la collection "L'acte même" aux Editions Comp'Act. Il participe à de nombreuses activités de formation (Ecole du Théâtre national de Strasbourg, Université d'Aix-en-provence, Conservatoire National Supérieur de Théâtre, stages AFDAS, l'ERAC, l' " Académie " de Silviu Purcarete, CNAC ( Centre National des Arts du Cirque), stages avec des comédiens amateurs).

#### Œuvres théâtrales :

*Les Aquariophiles* (1978). *Conversation sur la Montagne* Edité par Michel Chomar (1989) / *La Déploration* Edité par la revue "Acteurs" (1986). La pièce est reprise dans *Chorégraphies à blanc Actes Sud papiers*. / *Le Petit Bois* Enregistré et diffusé par France-Culture / *Tonkin-Alger* (1987). Publié en tapuscrit de Théâtre Ouvert. (épuisé). Publié par Comp'Act. (Épuisé) Publié par Actes Sud papiers (mars 1995) / *L'arbre de Jonas* Tapuscrit de Théâtre Ouvert bilingue, traduction de Klaus Gronau. (1993) / *B.M.C* Publié par Comp'Act (Epuisé) / *Maison du Peuple* Publié par Actes Sud papiers à la suite de *Tonkin-Alger* (mars 1995). Le texte a été monté en 2002 par Michel Cerda ( Vardaman Compagnie) à Chalons-en-Champagne et en tournée / *La logique du Pire* Texte repris dans *Chorégraphies à blanc*, publié par Actes Sud papiers (dans le même livre que *Croisements, Divagations*) / *Eaux Dormantes* Publié par Actes Sud Papiers (octobre 1996, dans le même volume que *Les Petites Heures* ) / *Les Petites Heures* Publié en Tapuscrit de Théâtre Ouvert (oct.1992). Publié par Actes Sud papiers (1996) / *Croisements, divagations* Publié par Actes Sud-Papiers (oct.1993) / *Parade Ephémère* Créé en août 1993 / *Expédition Rabelais* Adaptation à partir de textes de François Rabelais,- 1994 / *Ma mère musicienne est morte* (1993) / *Paroles échappées du chœur* Publié aux Editions "Paroles d'Aube" 1994 / *De nuit, alors il n'y en aura plus* (fatrasies) 1004 / *Les Soliloquants* (1994) / *Mais où est donc Mac Guffin?*(1994) Une nouvelle version a été écrite en 2003 et devrait être publiée à "L'école des Loisirs" / *Un impromptu de plus ou de moins* (1995) / *Via Negativa (Comédie)*, Publié par Actes Sud papiers (1996) / *Il faut que l'une ait raison pour que l'autre ait tort (éloge de la géodacrye)* 1995 Le texte a été totalement réécrit par l'auteur et s'appelle maintenant *Ni une ni deux* Il est publié en novembre 2002 par Actes Sud papiers, en même temps que plusieurs textes courts (*Les irruptés du réel*). / *Quel est ce sexe qu'ont les anges?* - 1997 / *Autour de l'Electre de Sophocle* (1996) / *Nefs et naufrages (sotie)* 1996 / *Le Coup de pied de l'ange* -1996 / *Meurtres hors champ* (Titre initial: *Road Movie*) Ecriture : 1993-1996 / Publié en Tapuscrit de Théâtre Ouvert (1997) / *Ce que j'aime dans l'amour* 1997 / *Pauvre Folle Phèdre* écriture 1998 - 2005 (en cours) / *La petite Histoire* 1997 / *Pochade Millénariste* 1998 / *Comme un qui parle tout seul* 1998 - Publication collective à "Paroles d'Aube" / *Bout du Monde* 1998 / *Filons vers les Iles Marquises* 1999 / *En route vers la Cité Radieuse* 2000 / *Divertissement Bourgeois* 1999 - *Les clampins songeurs* (2001 / *Têtes farçues* Texte jeune public paru à " L'école des Loisirs " en septembre 2000 / *Quand les oiseaux auront des ailes* - 2000 / *Le hasard, vous y croyez ?* - 2000 / Une nouvelle version de la pièce, sous un nouveau titre : *Les impertinents du spectacle* , est en cours de réécriture / *Deux temps, trois mouvements* 2000 / *Les irruptés du réel* publié dans *Ni une ni deux* ( Actes Sud papiers, 2002 / *Maison d'hôtes*, radio-drame -Publication par Théâtre Ouvert en janvier 2001 / *Pas loin d'une éternité* (2000-2001) / *Maintenant que nous nous éveillons* 2002 / *La nuit des feux* 2002 / *Ouaouarons, maudits ouaouarons* - 2002 / *Même pas mort* - 2003 / *Les Grenouilles qui vont sur l'eau ont-elles des ailes ?* 2002 / *Les Masochistes aussi peuvent souffrir* - 2003 / *L'Harmonie du monde* / 2004 - *Le Plancher des vaches* - 2003 / *Malgré toi, malgré tout* - 2004 / *Affaires étrangères* - 2004

## XIMENA ESCALANTE

Née à Mexico en 1964, Ximena Escalante fait des études de mise en scène au Centre Universitaire du théâtre (CUT), avec Ludwik Margules. Ensuite, elle part en Espagne où elle obtient le diplôme de l'École d'Auteurs et la Maîtrise en Écriture dramatique et sciences théâtrales de la "Real Escuela Superior de Arte Dramatico" RESAD de Madrid.

Elle écrit actuellement une critique de théâtre hebdomadaire dans le quotidien *Reforma* et participe à des publications de théorie et de recherche théâtrale. Enseignante, elle donne des cours d'écriture dans des établissements de formation d'acteurs tels que "La Casa del teatro".

Auteur, elle a publié *Cary Grant* (1997) et *La siesta de Pirandelle* (1996) à la RESAD; *Vacio azul* fut publiée dans l'anthologie *Hacerle al teatro* (1994).

Sa pièce *Fedra y otras griegas* a été créée au théâtre *El Granero* de Mexico en 2002, *Yo tambien squiero un profeta* a été créée en 2004, et sera publiée prochainement aux éditions "La guillotine"

## SARAH KANE

Née le 3 février 1971 à Brentwood, dans le comté de l'Essex, Sarah Kane a suivi des études dans les départements d'études théâtrales des universités de Bristol et de Birmingham. Après **Anéantis**, elle a mis en scène en 1996 **L'Amour de Phèdre** au Gate Theatre à Londres puis en octobre **Woyzeck** de Büchner. Sa troisième pièce **Purifiés** fut créée au Royal Court Theatre en 1998. La même année, plus précisément à l'occasion du festival d'Edimbourg en août 1998, a eu lieu la création de **Manque**. Sa dernière pièce, **Psychose 4.48**, est une oeuvre posthume, un sténogramme sur la maladie de la mort, sur une maladie qu'apparemment rien ne pouvait arrêter. Elle témoigne de toute la force de son auteur, qu'elle soit poétique ou dramatique. Sarah Kane dont Edward Bond dit qu'elle est l'auteur le plus important de ce **new british theatre** s'est donné la mort à Londres le 20 février 1999.

L'amour de Phèdre :

"Je suis en même temps Hippolyte et Phèdre, et les deux choses sont totalement possible, un cynisme mortifère accouplé à un amour obsessionnel pour quelqu'un qui est totalement indigne d'amour. Un amour totalement aveugle. Aussi chaque fois que j'écrivais une scène c'est moi même que j'introduisais dans deux attitudes assez opposées et dans ce qui en résulte quand ces deux individus se rejoignent".

*L'Amour de Phèdre* semble occuper une position singulière parmi ses pièces et il est de fait assez rare qu'un auteur anglais adapte une pièce classique. Indépendamment du fait que l'impulsion pour le projet venait du Gate Theatre - Sarahkane avait d'abord pensée à *Woyzeck* et *Baal*, deux idées auxquelles elle n'a pas donné suite pour des raisons pratiques - elle s'est finalement décidée à reprendre *Phèdre* de Sénèque, l'histoire d'une reine qui tombe désespérément amoureuse de sonbeau-fils. Contrairement à ce qu'on pourrait croire, l'adaptation s'intègre parfaitement dans l'univers de l'auteur : notamment la dissection d'une émotivité masculine malsaine et nihiliste réapparaît tout comme la question de Dieu et les conséquences de la violence.

## MARINA TSVETAEVA

Née à en 1892 à Moscou, son père est historien, sa mère pianiste. A dix ans, elle est interne dans une école française à Lausanne. A douze ans, elle écrit ses premiers vers en allemand après un séjour en Allemagne. En 1906, Marina Tsvetaeva perd sa mère. Retour à Moscou, en internat.

À 16 ans, en 1908, Marina part seule en France pour voir jouer Sarah Bernhardt dans le rôle de l'Aiglon. 1910. Parution de son premier recueil, *L'Album du soir*.

En 1912 elle épouse Sergueï Efron. 1912.naissance de sa fille Ariadna Efron, dite Alia. 1913Parution de son deuxième livre, *La Lanterne magique*. Mort de son père. 1914. Sergueï Efron part au front comme infirmier malgré sa mauvaise santé. 1915. Marina rencontre à Koktebel Ossip Mandelstam. 1917 parution de *Verstes* puis de *Le Camp des cygnes* à la gloire de l'Armée. Naissance de sa seconde fille, Irina. 1919. Liée aux milieux du théâtre Vakhtangov ; amour pour un acteur, Youri Zavadski. 1920. Sa fille Irina meurt de malnutrition. Elle se consacre au poème *Le Tsar-demoiselle*.

1922. Départ avec sa fille pour Berlin où elle doit retrouver son mari. Arrivée de la famille Efron en Tchécoslovaquie. 1925. Naissance de son fils Guéorgi, dit Mour. Elle écrit *Le Charmeur de rats*.

Départ de la famille pour Paris. 1926. Début d'une correspondance avec Rilke. 1927. Installation de la famille Efron à Meudon, parution de *Phèdre*. Assia vient de Moscou rendre visite à sa sœur : elle la trouve dans un grand état de lassitude physique et morale. Pasternak tente alors sans succès d'intervenir pour faire rentrer Tsvetaeva à Moscou. 1928.Sortie à Paris du recueil *Après la Russie*. 1930. Suicide de Maïakovski. Tsvetaeva lui dédie un cycle de poèmes. 1932.Situation financière dramatique de la famille Efron. 1935.Efron travaille pour les services secrets soviétiques. Délégation d'écrivains soviétiques à Paris à l'occasion d'un congrès antifasciste.

1937. Sergueï Efron part pour Moscou. 1938. Tsvetaeva reste seule en France avec son fils.

1939. Départ pour Moscou avec son Alia. Est arrêtée (elle reviendra du bagne et de l'exil au bout de seize ans) suivie de Sergueï Efron en octobre.

1941.Les troupes allemandes franchissent la frontière de l'Union soviétique. Tsvetaeva et son fils Mour sont évacués à Elabouga, en Tatarie.

31 août : Marina Tsvetaeva se suicide. Mour part comme volontaire au front, il sera tué en juillet 1944 en Lettonie. Sergueï Efron est exécuté.

## PER OLOV ENQUIST

Per Olov Enquist est né , en 1934, à Hjoggböle, petit village du grand nord de la Suède. Fils d'ouvrier forestier, il est élevé dans une famille religieuse très stricte. Après une brève carrière sportive, il se consacre à l'écriture et publie son premier roman en 1961, *L'oeil de cristal*. Il reçoit en 1969 le Prix Littéraire du Conseil Nordique, un des plus importants de Scandinavie, pour *L'extradition des Baltes*.

Journaliste, romancier, essayiste et dramaturge, Per Olov Enquist compte parmi les grands auteurs de la littérature scandinave contemporaine. Ses pièces, consacrées à Strindberg et Andersen, ont été jouées sur les plus grandes scènes du monde. Il est également l'auteur d'un récit-scénario sur Knut Hamsun, porté à l'écran par Jan Troell.

Il a passé une partie de sa vie à Berlin, Los Angeles, Paris et vit actuellement à Stockholm. Son oeuvre est traduite dans de nombreux pays.

### Bibliographie :

*Le Départ des musiciens*, Flammarion, 1980.

*L'Extradition des Baltes*, Actes Sud, 1985, coll. Babel, 2000.

*Strindberg, une vie*, Flammarion, 1985.

*L'Ange déchu*, Actes Sud, 1986.

*Ecrits sur le sport*, Actes Sud, 1988.

*La Bibliothèque du capitaine Némó*, Actes Sud, 1992.

*Hamsun*, Actes Sud, 1996 (porté à l'écran par le cinéaste Jan Troell).

*Le Médecin personnel du roi*, Actes Sud, 2000 Prix du meilleur livre étranger 2001.

*Selma*, Actes Sud-Papiers, 2001.

*Le Faiseur d'images* mise en scène Ingmar Bergman au Théâtre royal de Stockholm



## ANDRE GIDE

Ecrivain français, issu d'une famille de la haute bourgeoisie; son père est protestant et sa mère catholique. Il s'affranchit de son éducation puritaine, dans *Les Nourritures terrestres*, en 1897, en exprimant son goût pour la vie. Il subit à ses débuts l'influence des symbolistes et ses écrits de jeunesse restent sans succès. Il participe à la vie littéraire (L'Hermitage avec Paul Claudel, Henri Ghéon, Francis Jammes, Paul Valéry) et fonde la Nouvelle Revue Française (NRF) où il défend une école de la rigueur et du classicisme. En 1909, André Gide rompt avec Paul Claudel qui avait espéré le convertir au christianisme, mais vit une crise religieuse pendant la première guerre mondiale. Dans *Les caves du Vatican*, roman burlesque publié à la veille de la guerre, André Gide expose sa théorie de l'acte gratuit, portée par son personnage célèbre, Lafcadio. Il acquiert la notoriété après la guerre et a une grande influence sur de nombreux écrivains.

André Gide montre à la fois un désir de prendre parti dans les grands problèmes de son époque (contre le colonialisme, pour le pacifisme et le communisme...), tout en faisant preuve de méfiance pour toute forme d'engagement. Son enthousiasme pour le communisme s'éteint dans la douleur après son voyage en URSS qui l'amènera à dénoncer le stalinisme.

Bien qu'étant classique dans son style, André Gide rejette tout conformisme dans les idées. Sa personnalité est complexe, à la fois sensible et puritaine, tourmenté par le doute et l'inquiétude. Il refuse toute servitude familiale, sociale, religieuse pour mieux vivre dans l'instant et renaître chaque jour. Il reçoit le prix Nobel de littérature en 1947. Il meurt en 1951.

## YANNIS RITSOS

Yannis Ritsos est né à Monemvassia dans le Péloponnèse le 1er mai 1909. Jour de naissance prémonitoire pour celui qui plus tard sera l'un des intellectuels du Parti Communiste Grec. Theodorakis mettra certains de ses poèmes en musique, chansons que les étudiants Grecs chanteront pendant leur révolte contre la dictature des Colonels en 1973. Au-delà de son engagement politique, Yannis Ritsos n'a cessé de chanter son amour pour son pays, de chanter sa "Grécité". Il a écrit la plupart de son œuvre en prison ou en exil. En 1969 il rencontre Antoine Vitez qui, deux ans plus tard, traduira *Pierres, répétitions, barreaux*. Il meurt le 12 novembre 1990 à Athènes. Bien que né dans une riche famille de propriétaires terriens, il vivra une enfance difficile. La mort de sa mère et de son frère, un père qui après s'être ruiné au jeu se trouve interné pour troubles mentaux, et lui-même, à l'âge de 18 ans, hospitalisé plusieurs années en sanatorium à cause de la tuberculose.

Dans la première période de sa vie, il sera tour à tour mécanographe, bibliothécaire et calligraphe. Dans le début des années 30, ce sont ses premières rencontres avec des intellectuels de gauche et des lectures [entre autres, Maïakovski] qui l'incitent lui-même à devenir un écrivain contestataire.

En 34 est publié son premier recueil *Tracteur* et en 36 *Épitaphe* à la fois cris de révolte et appel à la tolérance. Écrits sanctionnés par le régime du dictateur Metaxas, son livre *Épitaphe* est brûlé en place publique. De ce moment son écriture se fait plus lyrique, *Le chant de ma sœur*, *Symphonie du printemps* qui donnera son titre à une symphonie de Theodorakis qui, par la suite, mettra d'autres de ses œuvres en musique.

Puis c'est la seconde guerre mondiale. Persécuté en tant que membre du parti communiste, il connaîtra les camps de "rééducation", ce qui ne l'empêche pas de continuer à écrire. C'est à cette époque qu'il commence à exprimer son amour pour la Grèce, à exprimer sa notion de "Grécité". En 1947 Aragon est le premier, en France, à publier dans "Les Lettres Françaises" des vers de Yannis Ritsos qu'il considère comme un grand poète. Il affirmera même dans un article [1971] que Ritsos "est le plus grand poète contemporain". En 1956 il obtient le Prix national de la poésie pour *La sonate du clair de lune*. C'est aussi l'année de son premier voyage à l'étranger, pour se rendre à Moscou.

C'est dans le début des années soixante que ses écrits commencent à se baser sur la mythologie grecque : Agamemnon, Ismène, Le retour d'Iphigénie... Des textes où, au delà de la beauté poétique, perce toujours le questionnement sur la guerre, le sens du pouvoir, où la Grèce est omniprésente avec ses multiples déchirures. Des écrits où les temps se mêlent et où la chronologie "objective" se distord pour ne laisser place qu'au cursus de la pensée poétique. Parallèlement il continue d'écrire des recueils de poèmes comme *Le mur dans le miroir*, *Pierres, répétition, barreaux* [traduit par Antoine Vitez dans le cadre d'un hommage rendu au poète].

Vers la fin de sa vie il écrira des textes en hommage à l'amour et à la sensualité, comme: *Erotica*, *Nudité du corps*, *Parole de chair*. Un peu comme le bilan d'une vie, *Tard, très tard dans la nuit*, achevé en 1989, est son dernier recueil. Le 12 novembre 1990, Yannis Ritsos s'éteint à Athènes.

## JEAN RACINE

Né en 1639, orphelin à trois ans, Jean Racine est éduqué à Port-Royal. Il devient l'ami de fils de grandes familles du royaume, relations qui lui seront fort utiles dans sa carrière. Décidé à devenir auteur, Racine essaye vainement d'obtenir un bénéfice ecclésiastique pour assurer sa vie matérielle. Colbert lui fait obtenir une pension en 1664, qu'il conservera jusqu'à sa mort. Racine est d'abord reconnu comme poète officiel.

En juin 1664 Molière accepte de jouer sa première tragédie : *La Thébaïde* ou *Les Frères ennemis*. En 1665, il obtient le succès avec *Alexandre le Grand*, mais se brouille avec Molière en donnant sa pièce à l'Hôtel de Bourgogne, théâtre rival. Racine défend le genre théâtral contre la position de l'Eglise et de Port-Royal en particulier, attaquant ainsi ses anciens maîtres.

Sa gloire réelle date du succès considérable d'*Andromaque*, en novembre 1667. Avec *Bérénice* (1670), dédiée à Colbert, Racine obtient l'enthousiasme du public et triomphe devant Corneille (qui avait auparavant écrit *Tite et Bérénice*). En 1673, il entre à l'Académie française, et devient Trésorier de France, à Moulins.

*Phèdre* est créé en 1677, et se trouve alors en rivalité avec une autre pièce, *Phèdre et Hippolyte* de Pradon que jouait le théâtre de Molière. Cette pièce soutenue par le duc de Nevers entre autres rencontre d'abord le succès avant d'être rapidement supplantée par *Phèdre*, qui apparaît bien vite comme le grand chef-d'oeuvre de Racine.

Très mondain, Racine est souvent détesté de ses confrères, qui lui reprochent aussi son allure de bon bourgeois, ses placements financiers, son désir de respectabilité.

En 1677, Racine accepte la charge d'écrire l'histoire officielle du Roi, charge qu'il partage avec Boileau. A 37 ans, Racine a cessé d'écrire pour le théâtre, n'écrivant plus que quelques livrets d'opéras pour le Roi. Mais il est l'auteur dramatique le plus joué et admiré, et ses oeuvres complètes paraissent dès 1687. En 1689, Mme de Maintenon le convainc d'écrire une pièce édifiante pour ses jeunes protégées de Saint-Cyr. *Esther* est jouée à la Cour et obtient un immense succès, avant que les dévots ne reviennent à la charge et s'offusquent qu'on joue du théâtre au sein de l'Eglise. *Athalie* (1690), nouvelle commande de Saint-Cyr, n'y sera jamais jouée.

Il meurt le 21 avril 1699, et est enterré selon ses vœux à Port-Royal.

## ROBERT GARNIER

Né en 1545, Robert Garnier fait ses études de droit à Toulouse où il accueille Charles IX et Catherine de Médicis en 1565. Couronné au Jeux floraux de 1566, il devient avocat du Parlement de Paris en 1567 puis conseiller au présidial du Mans et enfin conseiller du roi Henri II.

Il laisse sept tragédies et une tragi-comédie. *Porcie, épouse de Brutus* (1568), *Hippolyte, fils de Thésée* (1573), *Cornélie, épouse de Pompée* (1574), *Marc-Antoine* (1578), *La Troade ou la destruction de Troie* (1579), *Antigone* (1580), son chef d'oeuvre : *Les Juives* (1583) et *Bradamante* (1582) dont le thème est emprunté à L'Arioste et qui constitue la première tragi-comédie française.

Son œuvre est pénétrée par le goût sénéquien de la fin du siècle. Elle est hantée par la guerre civile et offre le spectacle de la terreur et de la cruauté. Mais les pièces de cet écrivain catholique, favorable à la Ligue, tentent de dépasser la peinture de l'horreur par l'espoir d'une réconciliation. Si son domaine d'inspiration (histoire romaine et biblique) est proche de celui du théâtre classique, l'écriture dramatique de Robert Garnier reste encore largement gouvernée par ce que l'on nomme des "élégies dramatiques".

Il meurt en 1590.

## **SÉNÈQUE** dit *Lucius Annaeus Seneca. Le stoïque et l'ascète*

Sénèque est né en Bétique (aujourd'hui Andalousie) à une époque où l'Espagne, en plein essor économique, fournit à l'Empire un grand nombre de ses intellectuels. Issu d'une famille d'érudits, son père, Sénèque le Rhéteur, a su se faire une renommée à Rome, alors éprise de rhétorique. C'est à ses côtés que Sénèque s'exerce à l'éloquence, qui est l'art littéraire le plus brillant, depuis Cicéron. Il continue ses études à Rome et commence à fréquenter les philosophes. Séduit par leur rigueur, il pratique un stoïcisme ascétique. En mauvaise santé (par excès de frugalité), Sénèque cède aux prières de son père, qui craint de le voir accusé de superstition (ce qui est un fait courant sous Tibère), et part pour l'Égypte; il prend contact avec les milieux intellectuels d'Alexandrie, alors un des hauts lieux de la culture hellénistique. Revenu à Rome, il commence une carrière politique et, grâce à son éloquence, il est bientôt célèbre dans la capitale de l'Empire. Il fréquente alors la famille de Caligula, mais, Claude devenu empereur, Sénèque doit s'exiler en Corse où il écrit *Consolation à Marcia* et se remet à la philosophie. En 49, Agrippine le rappelle à Rome; continuant sa carrière politique, Sénèque est préteur puis consul; il devient précepteur du jeune Néron, alors âgé de treize ans. Pour son élève, il commence à écrire les *Dialogues*, qui sont des morceaux de morale, teintés de stoïcisme et relatifs aux problèmes fondamentaux de l'existence (*la Constance du sage, Sur la tranquillité de l'âme, Sur le loisir, Sur le bonheur de la vie, Sur la colère, Sur la providence, Sur la clémence*). Destinées à faire comprendre clairement ses préceptes, ses œuvres prennent une forme résolument didactique: alliant l'art dramatique et l'art de persuader, Sénèque adopte souvent la formule question-réponse, qui lui permet de ménager l'effet voulu. Il se sert du style pour réaliser son projet, qui est de provoquer, chez le lecteur, l'action ou l'attitude attendue. De même, la véhémence, l'humour, l'élan lyrique, les citations érudites et les jeux d'esprit ne sont que des moyens qui concourent à la finalité du discours et non pas une pure recherche esthétique. Sa prose (*Dialogues, Lettres à Lucilius, Consolations, Questions naturelles, Apocolocyntosis*) et ses œuvres poétiques ne sacrifient jamais le fond à la forme. En 62, Sénèque, en disgrâce, revient à ses préoccupations philosophiques. Les fastes de la cour impériale n'ont pas altéré la rigueur de sa morale. En 65, compromis dans la conspiration de Pison, il doit choisir entre la mort et l'exil. Fidèle à son mépris de la mort, il s'ouvre les veines.

Les œuvres dramatiques de Sénèque s'inscrivent dans le courant théâtral de l'époque: influencées par le théâtre hellénistique, ses pièces sont écrites pour un public savant et cultivé. Aux jeux de la scène et du texte, Sénèque préfère les longs affrontements oratoires qui sont l'occasion de développements philosophiques. Une mise en scène somptueuse et de nombreux figurants ne parviennent pas à masquer la rupture qui existe entre ce type de théâtre et le théâtre des III<sup>e</sup> et II<sup>e</sup> siècles av. J.-C., encore teinté de l'art populaire oral dont il était surgi.

**EURIPIDE** (*Salamine -484 / Pella, Macédoine -406*) Poète tragique Athénien.

### **La légende de Phèdre chez Euripide par Florence Dupont**

La légende de Phèdre a été élaborée par Euripide sur un motif récurrent dans la mythologie grecque, celui de la marâtre amoureuse du fils de son mari et qui, repoussée par lui, l'accuse à tort. (...) Thésée a pour père divin Poséidon et pour père humain Egée. Son premier exploit fut de tuer le Minotaure, caché dans le labyrinthe de Cnossos, grâce à l'aide d'Ariane, fille du roi de Crète, qui lui donna un fil pour qu'il pût sortir du labyrinthe. Le Minotaure était un homme à tête de taureau, né des amours de la reine Pasiphaé, fille du soleil, et d'un taureau sauvage. Afin d'arriver à ses fins la reine s'était cachée dans un taureau en bois que lui avait construit l'architecte athénien Dédale, qui ensuite édifia le labyrinthe. Thésée quitta la Crète en compagnie d'Ariane qu'il abandonna ensuite à Naxos. En l'absence l'Héraclès, retenu aux pieds d'Omphale, Thésée terrassa les monstres, le taureau de Marathon, le brigand Sinis. Sa marâtre, Médée, tenta de l'empoisonner et fut répudiée par son père, Egée. in enleva une amazone, Antiope; les amazones étaient un peuple de femmes sans époux qui assumaient la fonction guerrière; pour avoir des filles, elles se donnaient à n'importe quel homme et, à leur naissance, tuaient leurs fils. Elles vinrent attaquer Athènes. Thésée eut un fils d'Antiope, Hippolyte, puis la tua afin d'épouser Phèdre, la sœur d'Ariane. Ami et amant du jeune Pirithoüs, fils de Zeus, il part avec lui pour enlever Perséphone, la femme du dieu des enfers. Ils y restent prisonniers. Héraclès les ramène sur terre quand il vient chercher le Cerbère.

La Phèdre de Sénèque est la tragédie d'un impossible ailleurs.

## LA PRESSE

*“ L’ampleur et l’originalité du projet méritent à coup sûr d’être vus dans leur ensemble. Ne serait-ce que pour noter les similitudes et les différences dans la façon d’aborder cette histoire de violence, d’amour et de transgression.”*

Nicolas Blondeau - Lyon Capitale

*“ Ici, les personnages s’expriment en vers et là, la langue est comme explosée, crachée, ressassée, explusée, traduite en signes de main. Qu’importe : on en sort chamboulé par tant de désir, de peur et de rage.”*

Florence Roux - 491

*“ Ce qui est passionnant, c’est d’observer comment chaque auteur s’est approprié le mythe au point d’en proposer une version absolument singulière, d’observer aussi comment chacun des jeunes acteurs parvient à donner à Phèdre, à Hippolyte ou à Thésée une couleur originale, une vraie rareté, et, dans le cadre de ce projet un peu titanesque, à dépasser ses propres limites, tient presque de la magie...”*

Marielle Créac’h - Lyon Poche